

GUGGENHEIM BILBAO

ESTHER FERRER. ESPACES ENTRELACÉS

LES RIRES DU MONDE (1999/2018)

16 mars 2018 – 10 juin 2018



Les rires du monde (1999/2018)

Installation avec 37 écrans

14 x 6,577 m (91 m²)

Courtoisie de l'artiste

Certaines des **installations** qu'Esther Ferrer (Saint-Sébastien, 1937) projette ne se matérialisent pas, car pour leur réalisation elles exigent des moyens complexes ou des espaces concrets. Toutefois, l'artiste les travaille au travers de textes, de dessins ou de maquettes : "Si je ne peux pas la réaliser dans un espace réel, peu importe. Ce qui m'intéresse, c'est le processus"[1].

Les rires du monde est une installation qui est matérialisée ici pour la première fois à l'occasion de cette exposition au Musée Guggenheim Bilbao. Il s'agit d'une pièce audiovisuelle complexe qui consiste en une grande mappemonde sur laquelle sont disposés 37 dispositifs électroniques ou tablettes, qui reproduisent les images et les sons rieurs de bouches appartenant à des hommes et à des femmes, à des vieux et à des jeunes, à de petits garçons et à de petites filles, originaires des quatre coins du monde.

Au fur et à mesure que le spectateur explore l'œuvre, un mécanisme se déclenche par lequel une bouche s'ouvre et commence à rire ; quand le spectateur s'éloigne, la bouche se referme et reste muette. La reproduction de ces enregistrements sonores obéit à l'interaction avec le spectateur puisqu'elle s'active au moment où quelqu'un s'approche. L'artiste utilise ici le rire comme matériel sonore et éphémère qui peut se transformer en objet artistique. Ferrer s'approprie d'un son organique et naturel, comme le rire, et le dilate dans le temps à travers l'enregistrement, l'ordonne dans l'espace de la salle et le laisse dans les mains du spectateur qui, en choisissant sa façon de parcourir l'œuvre, consciemment ou inconsciemment sélectionne l'ordre de sa reproduction[2]. Toute l'installation est basée sur l'emploi du son du rire comme élément d'une composition musicale qui se déroule à partir de l'intervention du spectateur. Ceci permet d'organiser ce que l'artiste a appelé, en parlant de cette pièce, des "concerts de rire" spontanés.

Pendant des décennies, Ferrer a travaillé en liaison étroite avec des musiciens, comme ses camarades au sein du groupe Zaj (Walter Marchetti, Ramón Barce et Juan Hidalgo), un des collectifs à l'avant-garde de la scène artistique espagnole des années soixante et soixante-dix. Elle a ainsi participé, des années durant, à leurs concerts, festivals et autres rencontres. Les propositions de Zaj étaient fondées sur une combinaison de musique d'avant-garde, de poésie expérimentale et de performance. Leurs performances sortaient de leur contexte des actions de la vie quotidienne pour remettre en question les limites de la liberté d'expression dans l'Espagne pré-démocratique. Ferrer a aussi été extrêmement influencée par l'artiste américain John Cage et par la **musique concrète**. Ce type de musique implique précisément l'emploi de sons enregistrés de manière isolée pour créer des compositions musicales. La musique concrète est liée à l'apparition de dispositifs qui ont permis de décontextualiser un son en le fixant sur un support afin de pouvoir le traiter séparément et le manipuler en le découpant, en le collant, en le superposant et, finalement, en combinant les sons résultants de ces opérations d'altération dans une structure complexe et définitive comme une partition sonore[3]. La musique concrète désigne une modalité de composition dans laquelle le son, au lieu d'être interprété, est appréhendé comme un objet externe qui possède sa propre réalité spatio-temporelle, sa propre présence. Les idées de Cage ont influencé l'univers artistique de Ferrer, qui a compris que n'importe quel bruit de ce monde, y compris le silence, est musique. Dans cette installation, elle induit les participants à utiliser le rire pratiquement comme un instrument musical de façon à créer une composition sonore à partir de la relation qu'ils nouent avec les dispositifs.

• **QUESTIONS**

Prenez quelques minutes pour parcourir l'œuvre. Les rires qui apparaissent sur les écrans ne peuvent être entendus qu'à se rapprochant d'eux. Quelles sont à votre avis les différences entre eux ? Si vous pouviez les regrouper d'une façon quelconque, comment le feriez-vous ? Qu'expriment les différents rires ? Combien de types de rires pouvez-vous classer ? Dressez une petite liste.

Quelles peuvent être les relations entre les rires et la mappemonde ? Pourquoi les écrans sont-ils placés sur la carte ? Pensez-vous qu'elle veut que nous la parcourions d'une façon spéciale ?

Ferrer a déclaré qu'elle aimerait que le visiteur puisse créer son propre "concert de rire". Dans ce cas, comment le faire ? Si vous deviez ajouter d'autres sons au concert, quels seraient-ils ? Pourquoi ? Comment aimeriez-vous parcourir l'installation ? Essaieriez-vous de faire entendre de nombreux rires en même temps, ou seulement quelques-uns, ou les écouteriez-vous un par un ? Pourquoi ?

Ferrer considère que l'humour est indissociable de son œuvre. La plupart de ses créations semblent imprégnées d'un grand sens de l'humour. Où trouvez-vous de l'humour dans cette œuvre ? Pourquoi à votre avis l'artiste aime-t-elle travailler avec le rire ? Qu'est-ce que le rire pour vous ? Quels aspects de votre vie associez-vous à l'humour ou au rire ? Vous est-il arrivé de rire mais pas de joie ? De quelle situation s'agissait-il ? Quels autres sentiments pouvez-vous associer à cette façon d'agir ? Pensez-vous que Ferrer veut que nous associions son œuvre à la joie ou à un autre sentiment ? Argumentez votre réponse.

GUGGENHEIM BILBAO

- **ACTIVITÉS**

Un *Concert de rires*

Par groupes de deux ou trois, concevez et montez un concert de rires inspiré de l'installation de Ferrer. Écrivez sur le rire et pensez à toutes les sortes de rire possibles : "rire jaune", "fou rire"... Puis partez enregistrer un échantillon de rires le plus large possible : enregistrez les rires de différentes personnes, de divers âges et dans divers endroits, jusqu'à créer une bibliothèque de sons. Une fois créée, vous pouvez choisir ceux que plaisent le plus à tous les membres du groupe et composer une œuvre originale à l'aide d'un logiciel permettant de produire des pièces musicales avec différents sons. Vous pouvez expérimenter avec l'application suivante : <https://soundation.com/studio>
Une fois l'œuvre terminée, donnez-lui un titre et reproduisez-la en classe.

Créez votre installation

Réalisez d'abord une esquisse de la façon dont vous aimeriez présenter dans une installation les rires que vous avez recueillis. Visitez le site <https://padlet.com> ou téléchargez l'application sur une tablette ou sur un téléphone. Padlet est un mur virtuel qui permet de stocker, conserver et partager toute sorte de contenus, comme des images, des vidéos, des documents et des textes. Vous pouvez y accéder depuis n'importe quel dispositif et l'utiliser de façon privée ou en groupe.

Dans le cadre de son processus de création, Ferrer réalise des dessins, des maquettes et des élévations virtuelles de ses installations à l'aide de logiciels pour pouvoir les visualiser avant de les matérialiser. Elle peut ainsi travailler avec n'importe quel problème qui peut apparaître avant de la monter. À l'aide de Padlet, vous pouvez créer votre propre installation de *Les rires du monde*. Vous pouvez prendre des photos pour travailler le collage numérique, en chercher en ligne ou les dessiner sur la propre plateforme.

Vous pouvez également simplifier le projet en élaborant un montage avec des photos de magazines ou de dessins créés par vous.

[1] Audioguide de l'exposition *Esther Ferrer : espaces entrelacés*, au Musée Guggenheim Bilbao.

[2] Audioguide de l'exposition *Esther Ferrer : espaces entrelacés*, au Musée Guggenheim Bilbao.

[3] https://es.wikipedia.org/wiki/M%C3%BAsica_concreta

VOCABULAIRE

Installation : Genre artistique qui vise à créer une expérience dans une atmosphère donnée. Chacune de ses parties est liée aux autres et à l'espace dans lequel elle s'inscrit. Le spectateur a souvent la possibilité d'entrer en interaction avec l'œuvre et d'y circuler.

Musique concrète : Modalité de composition musicale dans laquelle le son, au lieu d'être interprété, est appréhendé comme un objet externe qui possède sa propre réalité spatio-temporelle, sa propre présence. La musique concrète est liée à l'apparition de dispositifs qui ont permis de décontextualiser un son en le fixant sur un support afin de pouvoir le traiter séparément et le manipuler en le découpant, en le collant, en le superposant et, finalement, en combinant les sons résultants de ces opérations d'altération dans une structure complexe et définitive comme une partition sonore.

LIENS

<http://www.artcontexto.com/es/blog/esther-ferrer-entre-lineas-y-cosas.html#>

<http://artishockrevista.com/2017/08/01/esther-ferrer-entrevista-ernesto-castro/>

<http://www.museoreinasofia.es/exposiciones/esther-ferrer>